

Benoît Lutgen et Olivier Maingain entament leur semaine de vérité

CRISE Le président du CDH doit revoir son homologue de Défi

- ▶ Aucune date n'est encore fixée.
- ▶ Défi veut donner la priorité à la gouvernance.
- ▶ Au point de reporter le socio-économique à la semaine suivante ?

Officiellement, le week-end a été calme. Mer d'huile. Chacun a vaqué à ses occupations. Benoît Lutgen a mis ce temps à profit pour synthétiser sa note d'une trentaine de pages, reprenant la cinquantaine de propositions de ses différents interlocuteurs (MR, Ecolo, Défi). Ecolo a peaufiné le tableau résumant qui soutient chacune de ses dix-sept propositions.

Dans les faits, il en a été autrement. Il y a eu des contacts informels. Pour préciser telles mesures, pour envisager les implications juridiques (majorité qualifiée ou pas) et politiques de telles autres. De là à dire qu'on progresse...

Il faut attendre pour cela le début de cette semaine. En principe, Benoît Lut-

gen doit revoir Olivier Maingain, le seul des trois présidents francophones « admis » à la négociation, qu'il n'a rencontré qu'une seule fois. Mais aucune date n'est encore fixée. La raison tient dans l'agenda politique de Défi. « Nous avons une réunion intergroupe parlementaire ce lundi et un conseil général prévu en soirée, consacré à nos priorités éthiques et de gouvernance », explique Olivier Maingain.

Défi, comme Ecolo

Car le président de Défi ne s'en cache pas : il suit la même logique qu'Ecolo. C'est-à-dire des négociations totalement dissociées sur la gouvernance et sur la formation d'éventuelles majorités alternatives. « Nous enverrons le document reprenant ces priorités à l'ensemble des présidents de parti », poursuit Olivier Maingain. Puis il faudra attendre leur réponse, ce qui n'implique pas un nouveau carrousel de rencontres, trop chronophage.

De son côté, Benoît Lutgen sollicitera alors un rendez-vous avec Olivier Maingain sur la gouvernance mais également sur le socio-économique. On risque toutefois de ne guère avancer sur ce second

volet car le président de Défi entend avancer en priorité sur le premier chapitre. « C'est souhaitable, justifie-t-il, car il faudra probablement trouver des majorités au cas par cas en fonction des points à faire voter dans les différentes assemblées. »

Donner la priorité à la gouvernance et laisser quelque temps encore le socio-économique au frigo. Le MR et le CDH

accepteront-ils ? Les centristes aimeraient y voir plus clair sur les intentions de chacun. Avec l'espoir d'entrer dans le vif du sujet en fin de semaine. Car Benoît Lutgen l'a bien compris : chaque jour qui passe fragilise un peu plus l'opération tentée par le CDH. Le sondage publié ce week-end renforce la position d'un MR qui pourrait devenir gourmand. Et tout accaparés par leur priorité (la gouvernance), Ecolo et Défi semblent jouer la montre pour priver leur interlocuteur centriste des lauriers de cette petite révolution.

Tôt ou tard, le tic-tac de l'horloge va s'assimiler au goutte-à-goutte d'un robinet défilant. Un vrai supplice chinois. A ce jeu, qui craquera le premier ? ■

PASCAL LORENT